

INFOLETTRE PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE



N°1 - Février 2025

Éditorial

La lutte contre le décrochage scolaire est une priorité nationale et européenne depuis plusieurs années. Grâce à une politique volontariste et à la mobilisation de tous les acteurs de la formation et de l'insertion des jeunes, les sorties précoces du système éducatif en France sont inférieures à la moyenne européenne. Cependant, encore trop de jeunes quittent l'école avant d'avoir obtenu leur diplôme. C'est pourquoi il est important de renforcer les actions engagées, tout particulièrement en termes de prévention. Pour éviter le décrochage, il est nécessaire de susciter la persévérance chez les élèves et, ainsi, de leur permettre de rester accrochés.

Comment favoriser la persévérance ? Cette question concerne toute la communauté éducative, en premier lieu, les professeurs, dans la classe, dès l'entrée à l'école, puis au collège et au lycée. De nombreuses actions sont développées dans les établissements et les territoires mais restent trop souvent méconnues.

L'objectif de cette infolettre est de faire connaître ces initiatives, afin que chacun, en fonction de ses missions, enrichisse sa connaissance du sujet et contribue encore davantage à la lutte contre le décrochage scolaire.

Chaque numéro vous donnera l'occasion de découvrir, des actions de prévention dans la classe à travers des pratiques, postures et gestes professionnels qui permettent d'éviter le décrochage et d'encourager la persévérance scolaire. Des actions de la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS), ainsi que des structures de retour à l'école, seront également présentées afin d'envisager d'autres leviers suscitant l'accrochage. L'analyse de données apportera un éclairage supplémentaire.

Retrouvez toutes les infolettres diffusées sur [eduscol](https://eduscol.education.fr) :

Abonnez-vous et parlez-en à vos collègues !

La prévention du décrochage scolaire dans la classe

Des jeux pour apprendre et faciliter le travail personnel de l'élève

L'expérimentation est menée en histoire-géographie par Sandra Monnot, enseignante en lycée et en microlycée, pour des élèves de seconde de rescolarisation et de structure ordinaire. Tous les élèves sont concernés.

Les constats qui ont mené à cette pratique des jeux pour apprendre et faciliter le travail de l'élève sont au nombre de six :

- Les repères à court et plus encore à long terme sont faiblement maîtrisés : les repères sont peu nombreux et souvent confus.
- Les résultats sont souvent frustrants pour les apprenants et leur enseignant lors des évaluations : déception, incompréhension, fatalisme
- Au lieu de s'accumuler, les connaissances semblent se chasser les unes les autres : l'avancée dans les programmes est lente et la montée en compétences ralentie, en particulier celles qui requièrent de solides repères comme l'argumentation et l'analyse
- Ce constat est particulièrement flagrant en structure de retour à l'école mais aussi présent en structure ordinaire
- Les apprentissages sont un sujet récurrent de la formation continue, une préoccupation permanente pour les enseignants mais souvent reléguée au second plan face à la nécessité d'avancer dans les programmes et sur les tâches complexes. Les apprentissages sont ainsi particulièrement renvoyés « à la maison » au lycée, du moins dans l'expérience qui a été la mienne.
- Or ces derniers sont un enjeu clé de la réussite mais aussi de la confiance entre élèves, professeurs et familles. La question des apprentissages me semblait ainsi au cœur de la scolarité et, en même temps, bien peu présente dans mes pratiques professionnelles.

La démarche

M'appuyant sur ce que j'ai pu apprendre en formation, en échangeant avec des collègues enseignant en collège et dans le premier degré, j'ai souhaité :

- développer les apprentissages en classe : accepter les moments de ralenti pour mieux avancer ;
- produire des outils faciles à réutiliser en autonomie hors-la-classe et faciliter le travail personnel de l'élève en produisant des outils de tissage entre travail personnel dans la classe et hors-la-classe ;
- favoriser la mémorisation par la pratique du questionnement ;
- favoriser la réussite aux évaluations en rendant explicites les repères incontournables.

La séquence : apprendre en jouant

L'expérience a été menée sur un chapitre complet à l'issue de 10 heures de cours avec un groupe de 8 élèves.

[Télécharger la fiche du déroulement](#)

Bilan

Bilan positif

- Les élèves sont acteurs de leurs apprentissages, les outils sont pertinents pour le travail personnel, le temps de jeu est détendu et studieux, l'ambiance se situe entre le défi et l'entraide durant la phase de jeu. Les supports sont réutilisés : j'ai vu les élèves aller les chercher dans l'armoire et se reposer des questions lors d'heures creuses.
- Le format flash cards à découper plaît. Un lot vierge est désormais à disposition, des élèves des autres niveaux en ont réclamé.
- Les sets disponibles semblent pratiques pour apprendre et réviser tout au long de l'année et même pour réactiver d'une année sur l'autre. Cette possibilité est à tester.
- Après ce temps de ralenti, il a été agréable de relancer un nouveau chapitre et d'avancer à nouveau dans l'acquisition de nouvelles connaissances.
- La réalisation des cartes a été beaucoup plus rapide la deuxième fois.

- Les repères sous forme de cartes sont très pratiques à réutiliser autrement : sur une frise, dans une carte mentale au tableau...

Questionnements

- Le moment choisi pour réaliser les cartes a été tardif, 10 h de cours, c'est trop long, cela nécessite de passer beaucoup de temps sur les relectures et de nombreuses cartes sont à réaliser. J'envisage de le faire plutôt de manière plus régulière, hebdomadaire et le jeu par quinzaine.
- Une élève a demandé si elle pouvait « jeter » ses cartes maintenant que l'évaluation était faite : la conscience que ces connaissances pourraient être de nouveau utiles n'était pas claire. Cela a été une occasion d'aborder cette question.
- Les cartes fonctionnent bien sur les repères-clés, elles sont à travailler sur des questions complexes, à réponses « multiples » à remplacer par « argumentées » du type : « pourquoi/comment »
- Comme toutes les activités en groupes, celle-ci est assez bruyante dans une classe entre 30 et 35 élèves. Il faut prévoir des temps réduits de 15 à 20 minutes selon moi. Le temps de jeu collectif est pertinent mais pas indispensable, les supports pouvant être utilisés à d'autres moments, en particulier dans le travail personnel.
- La réalisation des cartes peut être faite par le professeur mais il me semble que c'est le moment-clé de l'appropriation des connaissances donc peut-être vaut-il mieux répartir la production des supports sur l'ensemble du groupe classe pour optimiser le temps de réalisation ?
- Les supports peuvent être stockés pour être réutilisés en classe.
- Des difficultés sont apparues au moment où il a fallu rédiger des questions, ce qui permet d'identifier des difficultés et nécessité d'accompagner certains élèves en modélisant les questions.

Autres perspectives

- Mettre à disposition une banque d'images ou penser à illustrer davantage les cartes (visualisation).
- Développer des versions numériques à partir d'outils en ligne, par exemple même si le format matériel semble bien adapté.
- M'obliger à penser et présenter le cours autrement pour faciliter le repérage :
- En observant les élèves en train d'apprendre, j'ai pris conscience que le cours était trop dense pour beaucoup, que les différentes phases : activités/traces écrites... n'étaient pas assez distinctes pour leur permettre de sélectionner aisément.
- Le recours au questionnement en classe facilite la compréhension des enjeux,
- Un set de cartes a été créé après la réalisation d'une carte heuristique (cartes avec les couleurs), celles-ci ont l'avantage d'être déjà organisées selon les grandes thématiques du cours.

Sandra Monnot est professeure d'histoire-géographie, elle enseigne en lycée et en microlycée. Vous pouvez la contacter sur sandra.monnot@ac-lille.fr.

Peggy Zito est la coordonnatrice du microlycée du Nord-Maubeuge. Vous pouvez la contacter sur peggy.zito@ac-lille.fr.

Etienne Houvenaghel est coordonnateur en région académique de Projet-Pôle persévérance et référent des Structures de Retour à l'École (SRE) de l'académie de Lille. Vous pouvez le contacter sur etienne.houvenaghel@region-academique-hdf.fr.

Les actions de la mission de lutte contre le décrochage scolaire

Le parcours de prévention du décrochage scolaire des Hauts de France

Le développement de l'axe prévention du décrochage en région académique Hauts de France s'est traduit, à la rentrée 2022, par la mise en place d'un nouveau dispositif porté par la MLDS, le parcours de prévention du décrochage scolaire (PPDS). L'enjeu de la prise en charge des élèves dès les premiers signes de décrochage et la mobilisation des équipes en établissement autour de cette problématique nous a amenés à créer ce dispositif

Conçu et piloté par le pôle persévérance de la DRAIO Hauts de France, il est implanté en établissement scolaire et s'adresse aux élèves de lycée repérés au sein des groupes de prévention du décrochage scolaire

(GPDS) comme en risque de décrochage scolaire. Des élèves de cycle 4 peuvent participer à certains ateliers sous convention.

Ce parcours propose à la fois une prise en charge collective et individualisée, coordonnée par un enseignant coordonnateur de la mission de lutte contre le décrochage scolaire (ECMLDS) et animée par une équipe pluridisciplinaire.

Ce dispositif vise la remobilisation des élèves, la levée des éventuels freins à la réussite et le maintien dans un parcours de formation retravaillé.

Il a pour objectifs de permettre d'élaborer des parcours modulaires et individualisés de prévention du décrochage scolaire afin que l'élève se réconcilie avec les apprentissages et redonne du sens à sa scolarité et de donner la possibilité à chaque élève :

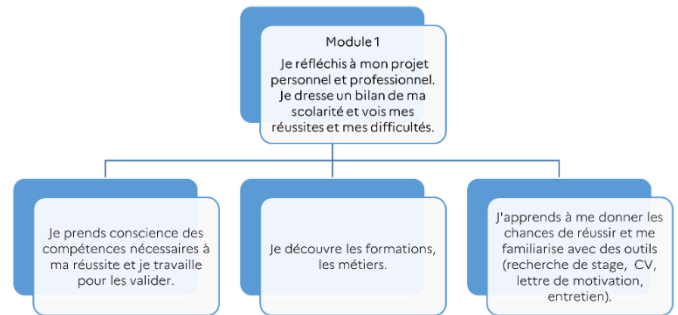
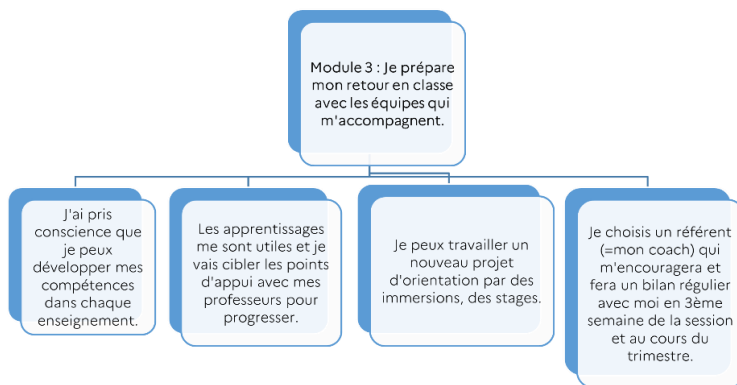
- de faire le point sur ses acquis, ses capacités, ses centres d'intérêts afin de renouer avec les apprentissages en analysant ses problématiques ;
- de développer et de certifier ses compétences par la restauration de son estime et l'acquisition d'une certaine autonomie ;
- d'être accompagné pour retrouver sa place dans la classe et dans l'établissement.

Afin de répondre au mieux aux besoins des élèves, ce dispositif est réinterrogé chaque année.

Un groupe de travail composé des ECMLDS de la région académique réuni en 2023 a permis d'enrichir le contenu de ce parcours.

Aujourd'hui, ce parcours est composé de trois modules :

- Rendre l'élève acteur de son parcours, (70 heures en moyenne sur la durée du parcours).
- Restaurer l'estime de soi, (une cinquante d'heures en moyenne sur la durée du parcours).
- Accompagner le retour en classe. (une cinquante d'heures en moyenne sur la durée du parcours).



Ces modules sont construits en sessions de durée variable, à entrées et sorties permanentes, en fonction de la typologie des élèves repérés et de l'organisation définie en établissement.

La répartition horaire des modules est organisée selon des priorités de compétences à atteindre : estime de soi, apprendre à apprendre, compétences psychosociales. Ces modules sont déclinés en ateliers mobilisables selon les besoins du jeune et du territoire. Le PPDS peut être envisagé à l'échelle d'un secteur, d'un district

voire d'un bassin.

Un élève en parcours aménagé de formation initiale (PAFI) peut intégrer à tout moment un ou plusieurs modules/ateliers du PPDS.

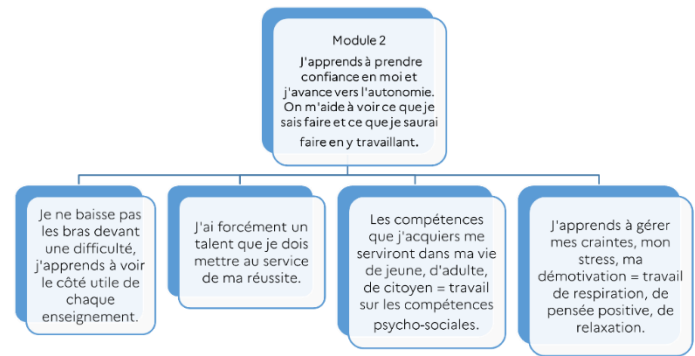
En 2023/2024, **31** parcours de prévention du décrochage scolaire ont été mis en place en région académique.

Les contenus, comme des ateliers d'asinothérapie ou de culture urbaine, ont permis aux élèves de travailler la confiance en eux. Le retour en classe a également été accompagné à travers des séances prises en charge par des enseignants disciplinaires. Ainsi, 692 élèves ont été accompagnés et 99 % ont poursuivi leur scolarité à l'issue du parcours.

Exemple du module 2 d'un PPDS d'un lycée professionnel de l'Aisne

Le module 2 « restaurer l'estime de soi » a pour objectifs de recréer le lien entre l'élève et l'établissement, développer le sentiment d'appartenance, restaurer la confiance et l'estime de soi.

Il fait intervenir deux enseignants d'EPS, une enseignante d'arts plastiques et deux enseignantes de plateau technique esthétique et coiffure. Le module est composé de plusieurs ateliers : sport bien-être, philosophie, intelligence émotionnelle, art, parole d'experts ou ex-pairs, et propose également un atelier à destination des parents.



Panneaux stickers créés en 3 exemplaires pour que chaque établissement puisse faire vivre la création de ses élèves.

Exemple du module 2 d'un PPDS dans un lycée professionnel du Pas de Calais



Triptyque inspiré d'une œuvre de Banksy et adapté à une thématique du PPDS. Art éphémère décliné en une seule production qui sera exposée temporairement dans chaque établissement du projet (1 trimestre).

Pour de plus amples informations, vous pouvez écrire à draio@region-academique-hdf.fr

Les structures de retour à l'école

Les dix ans du microlycée 276 d'Évreux

Le microlycée 276 à Évreux a ouvert ses portes le 22 septembre 2014, avec deux classes, une classe appelée Motiv' pour accompagner le jeune dans son retour en scolarité, travailler le retour à l'école et deux classes de certification correspondant à une terminale (terminale générale et STMG). En 2019, la classe de Motiv' a pris un virage en devenant une classe de 1re générale ou technologique. La classe était composée d'un tronc commun et d'enseignements séparés pour les spécialités. Mais cette organisation ne reflétait plus la volonté de l'équipe de se concentrer sur la reprise du chemin de l'école et sur le retour progressif à l'évaluation. Les jeunes étaient obligés de se positionner très rapidement et certains éprouaient un essoufflement en arrivant en terminale, peut-être en raison de la pression de l'évaluation, survenue, trop rapidement.

Depuis 2022, le microlycée propose une classe appelée Raccroch' et une classe de Certif'. Ce choix est issu d'une concertation avec des inspecteurs et avec le chargé de mission structures de retour à l'école (SRE).

L'année de Raccroch' permet d'accompagner le jeune dans son retour en scolarité en lui permettant de construire son projet durant l'année, sans pression de l'examen, avec des modalités d'accompagnement qui se veulent ajustées à ses besoins. Elle est décomposée en deux temps : le retour en scolarité avec une remise à niveau et la découverte des filières générales et STMG proposées au microlycée. Cette découverte se réalise, notamment, lors du co-enseignements – par exemple, l'étude d'un article de presse permet de

mobiliser des compétences en HGGSP mais également en MSGN. Les jeunes choisissent ainsi lors de leur conseil de progrès leur filière pour le second semestre.

Le calendrier échelonné et le travail du programme sans évaluation dès le deuxième semestre de Raccroch' permettent de rentrer dans l'évaluation au rythme du jeune. Ils passeront l'ensemble des épreuves de 1re et de terminale la deuxième année.

Le parcours prépare aussi l'orientation dès le deuxième semestre de Raccroch'. Les CV, les lettres de motivation sont travaillés en groupe.

L'année de Certif' correspond à une année de terminale (STMG ou Générale). Les objectifs sont d'accompagner vers la certification, de travailler l'autonomie et de préparer les choix de parcours Post-Bac. L'orientation est travaillée avec les référents de classe et les tuteurs. L'inscription à Parcoursup se fait en classe et l'accompagnement est individualisé.

Pour découvrir le monde du travail et déterminer son orientation, les jeunes effectuent deux stages en classe de Raccroch', l'un d'une semaine et l'autre d'une durée plus libre en fonction des besoins d'orientation. Quant aux jeunes de Certif', la durée du stage est d'une semaine. Il a aussi pour objectif de les aider pour l'épreuve du grand oral.

C'est l'étude du dossier du jeune qui permet à l'équipe de proposer un début en classe de Raccroch' ou en terminale, afin de permettre un parcours le plus serein possible. L'adaptation du parcours de manière individuelle avec une flexibilité temporelle permet à l'élève de passer le Baccalauréat en un an ou selon son propre rythme.

Le microlycée 276 accueille environ vingt jeunes dans l'année de Raccroch' et trente en terminale, pour moitié en STMG et l'autre moitié en terminale générale. Dans l'année de Raccroch', les arrivées peuvent se faire au fil de l'eau. Certains jeunes, par exemple en service civique, arrivent au second semestre car ils ont moins besoin de travailler l'estime d'eux-mêmes quand d'autres trouvent une autre orientation dès le premier semestre de l'année de Raccroch'.

En terminale, les jeunes arrivent jusqu'à la fin des inscriptions au baccalauréat.

Le microlycée a investi les alliances éducatives. Il a par exemple un partenariat avec l'association Accueil service, qui fournit un petit déjeuner ou goûter pour les jeunes de la SRE, ainsi que des salades pour le midi. En échange, la structure participe à une banque alimentaire et les jeunes peuvent s'engager dans des maraudes et effectuer des stages dans l'association.



Le 6 décembre a eu lieu la fête des dix ans du microlycée. Étaient invités l'ensemble des élèves depuis l'ouverture, l'équipe de la SRE, les trois proviseurs depuis 2014, madame la rectrice, madame la DASEN, la DRAIO, les IEN-IO, les différents partenaires. À partir de 15 h 30, le microlycée a été symboliquement fermé et les invités sont descendus pour retrouver les anciens élèves dans la salle de conférence du lycée Aristide Briand. Après un temps d'échanges informels, les participants ont pu entendre des témoignages de parents, de professeurs, et d'anciens élèves, en direct et par capsule vidéo. L'objectif était de

montrer tous types de parcours, ainsi que les questionnements post baccalauréat. Les témoignages étaient, notamment, adressés aux jeunes actuels.

Cette célébration s'est terminée par la remise des diplômes de la cohorte 2024. Le précieux sésame a été remis par les anciens bacheliers permettant également aux jeunes ayant passé leur baccalauréat pendant le covid, qui n'ont pas eu de remise de diplôme, de participer à une cérémonie.

En 2024, le microlycée d'Évreux a connu 100 % de réussite au baccalauréat dans les deux filières.



Le microlycée 276 d'Évreux est coordonné par Hélène Salentey, que vous pouvez contacter sur cette adresse mail : ce.0271870L@ac-normandie.fr

Farid Flouhi est le référent SRE à la délégation régionale académique à l'information et l'orientation de l'académie de Normandie. Il est coordonnateur académique mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS).

Il a enseigné et été co-coordonnateur du microlycée 276 avec Hélène Salentey avant de prendre ses nouvelles fonctions. Vous pouvez le contacter à cette adresse : farid.flouhi@ac-normandie.fr

Les réflexions des groupes de travail

GROUPE DE TRAVAIL PÉDAGOGIE

LA MOTIVATION
16 DÉCEMBRE 2024

Les équipes de SRE enseignent en prenant en compte les différents besoins et axes de travail qui sous-tendent les microstructures.

Problématique 1 :

Profils : retrait scolaire anxieux, phobie --> approche des jeunes par la dimensions individuelle et besoin de créer du collectif

Problématique 2 :

Comment passer de la personnalisation à l'individualisation (qui implique le collectif) ? Comment rester dans le pédagogique et s'éloigner du psychologisant avec des jeunes fragiles?

Problématique 3 :

le principe d'éducabilité est partagé. Comment accroître le sentiment d'efficacité personnelle? --> Pistes : circuit de la dopamine (récompense de la réussite), petits pas pédagogiques,(ZPD), enseignement explicite...

Problématique 4 :

mettre en place une évaluation progressive, formative vers sommative et certificative, ET honnête, avec une bienveillance exigeante

Problématique 5 :

Travailler la pédagogie en équipe : comment une équipe de SRE se constitue-t-elle? Quel sens donne-t-on à l'innovation pédagogique?

Problématique 6 :

Le travail avec l'intelligence artificielle : regard critique de l'analyse et la production de l'IA

GROUPE DE TRAVAIL RECRUTEMENT DES JEUNES DE SRE

L'EXTERNALISATION
16 DÉCEMBRE 2024

Les équipes de SRE enseignent en prenant en compte les différents besoins et axes de travail qui sous-tendent les microstructures.

Problématiques 1 : Des questions à se poser en amont de dispositifs : qu'est-il mis en place dans l'établissement pour prévenir du décrochage ? Comment les équipes sont-elles mobilisées / se mobilisent-elles ? Qu'en est-il de la culture de la prévention?

Problématique 2 :

Comment les équipes sont-elles formées?
Comment personnalise-t-on plus qu'on individualise?

Problématique 3 :

Comment prévenir et éviter l'externalisation dans le smicrocollèges?

Exemple de Marseille :

50 microstructures, 28 collèges, 22 lycées

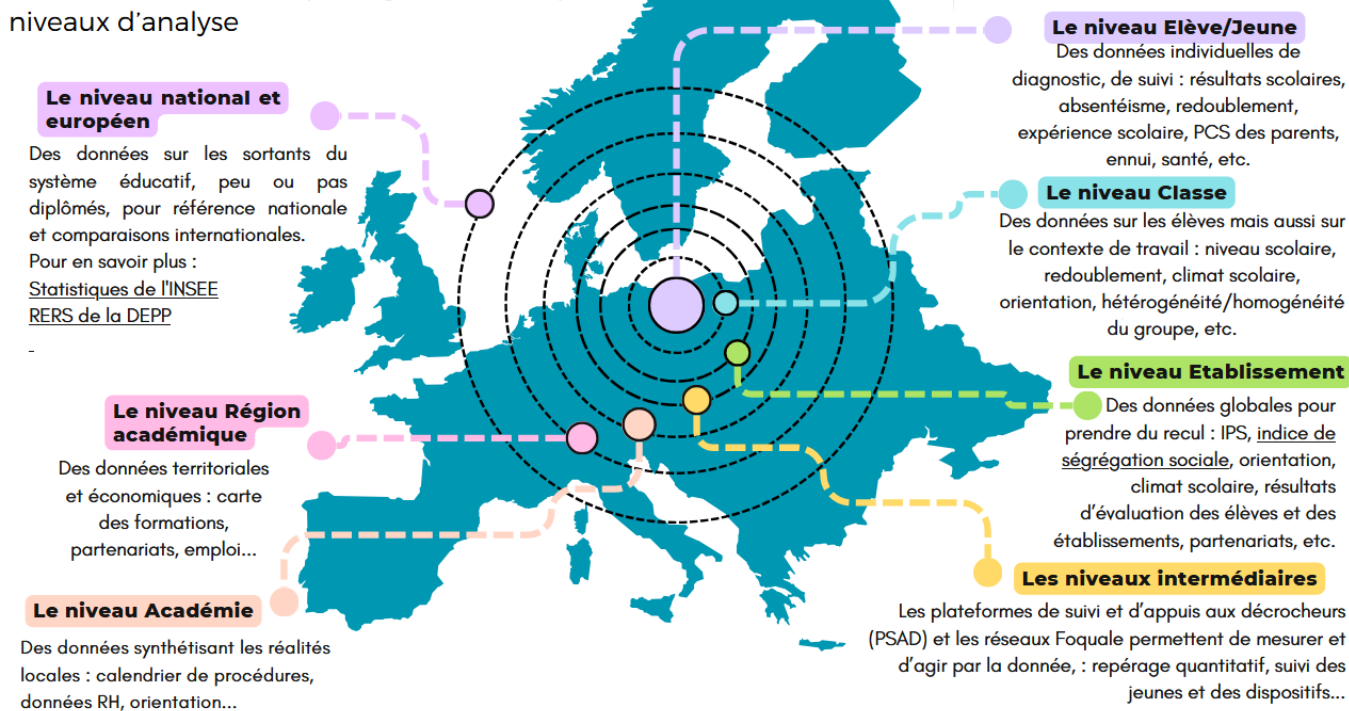
Dossiers examinés au niveau des réseaux Foquale pour trouver la solution la plus adaptée. D'autres prises en charge doivent avoir été tentées avant d'aller vers un micro collège.

Des partenariats pour un accompagnement global.

Objectif : faire évoluer les pratiques et essaimer.

LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Une priorité nationale et européenne
Des données utiles au pilotage à de multiples niveaux d'analyse



Le décrochage est un processus multifactoriel, comportant des facteurs externes et internes à l'école qui interagissent entre eux. Outre les données de repérage des jeunes décrocheurs issues du système d'information interministériel dédié, cette infographie présente quelques exemples de données utiles pour le pilotage de la lutte contre le décrochage scolaire.

Cliquer sur l'image pour l'obtenir en taille réelle.

Niveau national et européen : [RERS de la Depp](#) [Statistiques de l'Insee](#)

Niveau établissement : [Indice de ségrégation scolaire](#)/[indice d'entropie](#)

Ressources

Les pages [education.gouv.fr](#) et [eduscol.education.fr](#) ont été refondées, nous vous laissons les découvrir.

Éduscol

- [Prévention du décrochage scolaire](#)
- [Des acteurs et des organisations mobilisés contre le décrochage scolaire](#)
- [Mesures et actions pour lutter contre le décrochage](#)

Éducation.gouv

- [Lutte contre le décrochage scolaire](#)

Contact

Rédacteur en chef : Philippe Lebreton

Rédactrice-coordonnatrice : Émeline Porthé

Pour tout renseignement et proposition d'articles, merci de contacter emeline.porthé@education.gouv.fr